

mères tendres et compatissantes. Voilà pourquoi j'ai donné de grand cœur à ces bonnes Sœurs toute liberté de recueillir les aumônes de la ville et des campagnes de ce Diocèse, comme vous le verrez par l'écrit qui suit:

" Nous autorisons, par les Présentes, les Sœurs de la Charité établies à Ottawa à faire des collectes dans les villes et les campagnes de ce Diocèse, dans les Eglises, aussi bien dans les maisons particulières, pour les aider à achever leur Hôpital.

" Nous les recommandons spécialement à la bienfaisante charité de nos Diocésains, qui sont tous intéressés au succès de cette belle entreprise, parce que d'abord elle fait beaucoup d'honneur à la Religion catholique, et ensuite parce que nos jeunes gens de chantiers trouvent, dans le dit Hôpital, des mères compatissantes qui leur prodiguent tous les soins de la charité, dans leurs maladies, qu'ils rapportent assez souvent de ces chantiers, et qu'ils essuient au dit Hôpital, en passant par Ottawa.

" D'ailleurs, cet Hôpital est entrepris sous les heureux auspices d'un Evêque, qui a rendu et rend encore de grands services à ce Diocèse, en prenant un soin si assidu de nos jeunes gens de chantiers, par lui même et par ses zélés Missionnaires.

" Cette sainte et belle œuvre mérite en outre nos plus vives sympathies, puisqu'elle est faite par une pieuse Communauté qui a orig. né à Montréal, et dont nous devons nous faire gloire, à cause des importants services qu'elle rend à la Religion dans une ville où les besoins vont croître en proportion de sa nouvelle position.

" Montréal, le 29 Août 1864."

Comme il sera presque impossible que les deux Sœurs nommées pour faire cette collecte, et qui à cette fin me suivent dans les paroisses que je visite, je crois devoir vous conseiller de leur épargner cette fatigue, en faisant vous-même, ou en faisant faire cette quête, soit par quelques Sœurs de Charité qui se trouveraient dans votre Paroisse ou dans le voisinage, soit par d'autres personnes de votre choix. Vous y mettrez, j'en suis certain, tout votre zèle. Car ils sont si intéressants pour nous tous ces bons jeunes gens, depuis surtout qu'ils sont devenus si tranquilles dans leur passage dans nos rivières! C'est là, nous le savons tous, le fruit des Missions de nos bons Pères Oblats dans les Chantiers, et de la charité des bonnes Sœurs-Grises dans leur Hôpital.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre tout dévoué serviteur,



IG., EV. DE MONTREAL.

P. S.— Dans ces temps mauvais, où de tous côtés il se fait un travail hostile et une guerre acharnée contre notre sainte Religion et ses Institutions, nous devons tous redoubler d'efforts pour prémunir notre peuple contre les mauvaises doctrines qu'on cherche à lui faire goûter. Un des meilleurs moyens, c'est de répandre les bons livres. Une occasion se présente de recommander chaudement un de ces bons ouvrages. Un Prêtre zélé de Québec a eu la bonne idée de faire imprimer en un seul volume quatre opuscules de Mgr. de Ségur, intitulés: *Causeries sur le Protestantisme; Réponses aux objections populaires; Du Pape; De la Religion.* C'est une occasion que je vous invite de mettre à profit. Rien de mieux pour le peuple: c'est court, clair, piquant, et propre à détruire les impressions mauvaises. Je vous engage à recommander fortement ce petit volume qui, tout relié, ne coûte que 2 chelins. Si les demandes valent la peine, on en fera un dépôt à l'Evêché, et en disant combien vous en voulez d'exemplaires, on tâchera de satisfaire à votre demande. A Québec, des Curés en ont pris, les uns 30 exemplaires, les autres 50, d'autres même 100.

+ IG., EV. DE M.